

Dimanche 6 juin 2021

# CULTE-CANTATE

Proposé par le Temple du Foyer de l'Âme et Les Cantates, intégrale des cantates de Bach à Paris

Sinfonia BWV 21

Accueil et louange

Cantate BWV 187 “*Es wartet alles auf dich*” 1ere partie

Lecture biblique et prédication par la pasteure Dominique Hernandez

Cantate BWV 187 “*Es wartet alles auf dich*” 2eme partie

Intercession et bénédiction

Fugue BWV 543

Kaoli Isshiki-Didier soprano

Ayako Yukawa alto

Benoît Porcherot ténor

Olivier Gourdy basse

Thimotée Oudinot, Nathalie Petitbon hautbois

Pierre-Eric Nimylowycz, Yuna Lee, Guya Martinini,

Diana Lee violons

Yoshiko Morita alto

François Poly violoncelle

Marouan Mankar-Bennis clavecin

Frédéric Rivoal orgue et coordination artistique

Prochain concert le 3 octobre à 17h30

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Es wartet alles auf dich BWV 187

## Coro

*Es wartet alles auf dich, dass du ihnen Speise  
gebest zu seiner Zeit.  
Wenn du ihnen gibest, so sammeln sie, wenn  
du deine Hand auftust, so werden sie mit Güte  
gesättigt.*

## Recitativo

*Was Kreaturen hält das große Rund der Welt!  
Schau doch die Berge an, da sie bei tausend  
gehen; Was zeugt nicht die Flut? Es wimmeln  
Ströme und Seen. Der Vögel großes Heer zieht  
durch die Luft zu Feld.*

*Wer nähret solche Zahl, und wer vermag ihr  
wohl die Notdurft abzugeben? Kann irgendein  
Monarch nach solcher Ehre streben? Zahlt  
aller Erden Gold ihr wohl ein einig Mal?*

## Aria

*Du Herr, du krönst allein das Jahr mit deinem Gut.  
Es träufet Fett und Segen  
Auf deines Fußes Wegen,  
Und deine Gnade ists, die allen Gutes tut.*

## Aria

*Darum sollt ihr nicht sorgen noch sagen: Was  
werden wir essen, was werden wir trinken,  
womit werden wir uns kleiden? Nach sol-  
chem allen trachten die Heiden. Denn euer  
himmlischer Vater weiß, dass ihr dies alles  
bedürfet.*

## Aria

*Gott versorget alles Leben,  
Was hienieden Odem hegt.  
Sollt er mir allein nicht geben,  
Was er allen zugesagt?  
Weicht, ihr Sorgen, seine Treue  
Ist auch meiner eingedenk  
Und wird ob mir täglich neue  
Durch manch Vaterliebs Geschenk.*

## Recitativo

*Halt ich nur fest an ihm mit kindlichem Ver-  
trauen und nehm mit Dankbarkeit, was er mir  
zugesucht, so werd ich mich nie ohne Hülfe  
schauen, und wie er auch vor mich die Rech-  
nung hab gemacht.  
Das Grämen nützt nicht, die Mühe ist verloren,  
die das verzagte Herz um seine Notdurft nimmt;  
Der ewig reiche Gott hat sich die Sorge auser-  
koren, so weiß ich, dass er mir auch meinen Teil  
bestimmt.*

## Choral

*Gott hat die Erde zugericht',  
Lässt an Nahrung mangeln nicht;  
Berg und Tal, die macht er nass,  
Dass dem Vieh auch wächst sein Gras;  
Aus der Erden Wein und Brot  
Schaffet Gott und gibts uns satt,  
Dass der Mensch sein Leben hat.*

*Wir danken sehr und bitten ihn,  
Dass er uns geb des Geistes Sinn,  
Dass wir solches recht verstehn,  
Stets in sein' Geboten gehn,  
Seinen Namen machen groß  
In Christo ohn Unterlass:  
So singt wir recht das Gratias*

## Première partie

### Chœur

*Tous attendent de toi  
que tu leur donnes à manger en temps voulu.  
Quand tu leur donnes, ils recueillent,  
quand ta main s'ouvre,  
ils se rassasient de ta bonté.*

### Récitatif (b)

*Que de créatures peuplent la sphère terrestre !  
Qu'on regarde les montagnes, elles y sont par  
milliers, et dans les flots des mers et des fleuves,  
elles abondent. La troupe des oiseaux sillonne  
le ciel.  
Qui nourrit une telle multitude, et qui permet que  
leurs besoins soient satisfaits ? Y a-t-il seulement  
un monarque qui puisse s'attribuer cet honneur ?  
Tout l'or du monde suffirait-il pour un seul repas ?*

### Air (a)

*Seigneur, toi seul couronnes l'année de tes  
bienfaits.  
Tu prodiges l'huile et la bénédiction  
sur le chemin de tes pas,  
et c'est ta grâce qui procure tous les biens.*

## Prédication

### Seconde partie

#### Air (b)

*C'est pourquoi ne vous inquiétez pas en  
disant : qu'allons-nous boire, qu'allons-nous  
manger, avec quoi nous vêtirons-nous ?  
De toutes ces choses les païens sont en  
quête. Et votre père céleste sait  
que vous avez besoin de tout cela.*

### Air (s)

*Dieu pourvoit à toutes vies,  
à tout ce qui respire ici-bas.  
Ne me donnerait-il pas à moi  
ce qu'il promet à tous ?  
Evanouissez-vous, soucis ; sa fidélité  
est aussi tournée vers moi  
et elle se renouvellera chaque jour  
par tous les dons de l'amour paternel.*

### Récitatif (s)

*Je n'ai qu'à m'en remettre à lui, comme un  
enfant confiant et prendre avec gratitude ce  
qu'il m'a destiné, ainsi ne me trouverai-je  
jamais sans secours, puisqu'il aura fait les  
comptes pour moi.  
Rien ne sert de t'affliger, c'est peine perdue  
que le cœur affligé s'inquiète de ses besoins  
le dieu éternellement riche a pris tous ces  
soucis en charge, et je sais qu'il a aussi prévu  
ma part.*

## Choral

*Dieu a créé la terre,  
il ne la laisse manquer de rien;  
montagnes et vallées il arrose  
afin que l'herbe pousse pour le bétail;  
de la terre, le pain et le vin  
il crée et nous en rassasie  
pour que l'homme y puise la vie.*

*Nous lui rendons grâce et le prions  
de nous donner l'intelligence  
de savoir comprendre  
et suivre ses commandements,  
louer la grandeur de son nom,  
sans cesse dans le Christ,  
et ainsi chantons le Deo Gratias.*

Nous sommes entrés dans le Temps de la Trinité, la partie la plus longue de l'année liturgique. Bach a composé la cantate *Es wartet alles auf dich* à Leipzig en août 1726.

C'est une cantate qui réaffirme la bonté de Dieu. Sa forme est très symétrique, avec au centre un aria de basse, la voix par laquelle s'incarne le Christ.

La première partie est quasiment toute entière occupée par l'imposant chœur fugué. Son texte est tiré du Psalme 104 qui chante les splendeurs de la création. Les deux versets choisis pour la cantate évoquent l'espoir des êtres en l'abondance divine qui pourvoit à leurs besoins. On retrouve dans le chœur ces deux éléments : des cascades de double-croches à profusion d'un côté, et de l'autre un geste musical interrogateur, tourné vers le haut, qui exprime l'attente des croyants.

Deux interventions viennent ensuite déchiffrer ce surprenant tableau sonore, luxuriant comme une forêt vierge. Un récitatif s'interroge faussement candide sur qui peut entretenir pareil univers. Un air d'alto vient lui répondre, avec une sérénité dansante. C'est un peu la communauté des croyants parlant d'une seule voix, reconnaissant Dieu comme son bienfaiteur.

A l'époque de Bach s'insérait ici la prédication pendant le culte.

A la reprise de la musique s'opère cette jonction qu'on retrouve souvent : une citation du Nouveau Testament vient répondre à celle du chœur initial, tirée de l'Ancien Testament. C'est ici un extrait de l'un des principaux discours du Christ, son *Sermon sur la montagne*, tel que le rapporte Matthieu (Mt 6, 31-32).

C'est le cœur de la cantate, où la voix du Christ se fait entendre. Le goût de cet air est très particulier : l'harmonie est assez tendue, la texture instrumentale -violons et basse continue- assez austère, on se demande s'il ne va pas pleuvoir. C'est l'inquiétude de l'homme quand à sa subsistance qui est là en toile de fond, sur laquelle la parole généreuse vient agir. On la sent plus chaude dans la seconde partie de cet air très bref.

Car si cet air est bien au centre de la cantate (trois numéros le précédent et trois autres le suivent), s'il est théologiquement parlant son point culminant (la parole divine) il ne fonctionne pas seul. Il propulse, il prépare un air de soprano qui vient s'ouvrir comme un parachute.

Un grand ralenti solennel s'opère en effet avec ce surprenant trio dans lequel s'articulent voix, hautbois et basse continue. C'est d'abord humble et frissonnant de reconnaissance. Ça devient peu à peu confiant, lumineux, évident : ces dons que Dieu répand, il y en a pour chacun, donc pour moi aussi, pense l'homme qui se balance entre ciel et terre.

Un récitatif suggère «la morale de l'histoire» que le grand choral final -l'hymne *Singen wir aus Herzengrund* (chantons du fond du cœur)- viendra reformuler avec ses allures immémoriales.